

Quelques articles

Presse 2016

Les écoliers de la Maîtrise préparent leur entrée en scène



Après d'ultimes répétitions ce soir, les élèves se retrouveront demain sur la scène du GTP pour l'ouverture du Festival de Pâques à Aix. / PH. L.M.

Lundi 21 Mars 2016
La Provence.

Les alti, placez-vous sur la droite, les sopranes, sur la gauche. Allez, allez, on ne traîne pas." Un à un, cinquante garçons et filles entrent, follo en main, dans le foyer de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, au collège André-Malraux (13^e), sous le regard paternaliste de leur directeur Samuel Coquard. Le sérieux est de rigueur: ce soir-là débute la première des répétitions générales qui les conduiront demain sur la prestigieuse scène du Grand théâtre de Provence à Aix, pour l'ouverture du Festival de Pâques. "Cette année, c'est la première fois que nous mettons sur scène les enfants de la pré-Maîtrise, ceux qui sont encore en CM1 et CM2, glisse Samuel Coquard. Mais puisqu'ils ont le niveau, pourquoi attendre?"

Ces enfants qui chanteront demain soir sur du Gustav Mahler aux côtés du chœur barcelonnais de femmes Orfeu Català et du Budapest Festival Orchestra dirigé par Iván Fischer, sont inscrits dans des Classes à horaires aménagés musicaux (Cham) au sein des écoles

Zac Château-Gombert Athena et Saint-Mitre (13^e).

Deux après-midi par semaine, ils se déplacent au foyer du collège pour y suivre une formation vocale et d'expression scénique, qui inclut danse, culture musicale et apprentissage du solfège. À Noël, ils ont déjà donné jusqu'à six concerts de chants en provençal dans plusieurs églises du département, grâce au Conseil départemen-

tal, principal partenaire de la Maîtrise. L'été prochain, on retrouvera leurs aînés collégiens aux Chorégies d'Orange, pour interpréter un répertoire à mille lieues de celui de Kenji Girou ou Maître Gims. "Ma fille était ultra-motivée pour intégrer la Maîtrise mais je reconnais qu'une fois passée l'audition, elle n'a d'abord été désagréablement surprise quand elle a découvert ce qu'elle devait chanter", sourit Isabelle Petit, maman de Manon, en CM2. Inscrite à la Cham de Saint-Mitre depuis l'an dernier. Elle a pourtant fini par "totalement adhérer à ce nouveau répertoire qui s'est ouvert à elle: aujourd'hui, c'est clairement devenu sa bulle." Même constat du côté de Karim Mokrami, qui voit sa fille Elyssa, en 6^e à Malraux, "s'apanaiser" au sein de la Maîtrise et de l'esprit collectif qu'elle y crée. Au point de rêver de faire du chant lyrique son métier, un univers que n'avait jamais connu sa famille jusqu'alors. "Même si nous travaillons avec nos élèves comme avec des pros (ils sont rémunérés à chaque représentation avec un contrat de travail des enfants du spectacle, Ndhr), l'accès aux métiers de la musique n'est pas le but de la Maîtrise, souligne Pascal Denoyer, chef de chœur assistant. Ici, c'est l'expérience de la vie qu'on transmet à travers un parcours éducatif qui donne la possibilité de tutoyer l'excellence.

Quand les enfants arrivent, ils atterrissent sur la planète Mars, ça c'est certain, mais ils s'enrichissent très vite et énormément de cette culture."

La clef de cette réussite, on la doit sans nul doute à la rigueur, que d'aucuns jugerait excessive, de Samuel Coquard, le directeur artistique de la Maîtrise. Boucles d'oreilles, chewing-gum, vernis à ongles et maquillage sont bannis des cours, qui doivent être suivis en tenue stricte, cheveux attachés, tee-shirt noir ou blanc uni, leggings et chaussons noirs. "Cet aspect "uniforme" participe au sentiment d'appartenance à un groupe, c'est ce qui fait leur fierté, explique-t-il avant d'ajouter très vite: Vous savez, c'est la musique qui est difficile. Quand vous êtes confronté à 200 musiciens, vous n'avez pas droit à l'erreur. Cela impose une discipline qui rend les enfants autonomes et leur donne des valeurs positives comme le respect, le travail, le partage." Et l'ouverture d'esprit.

Laurence MILDONIAH
l.mildoniah@laprovence.fr

"On s'enrichit à tutoyer l'excellence."

PASCAL DENOYER, CHEF DE CHŒUR ASSISTANT À LA MAÎTRISE

On s'enrichit à tutoyer l'excellence."

LES CLASSES À HORAIRES AMÉNAGÉS

Ni un cursus ni un concours

Qu'il passe à côté des enseignements fondamentaux: telle est la première des craintes des parents face à la demande de leur enfant d'intégrer une Classe à horaires aménagés (Cha). Et c'est une double erreur. D'abord "parce que le dispositif même impose une méthodologie de travail qui fait avancer les élèves plus vite", souligne le chef de chœur assistant à la Maîtrise Pascal Denoyer. Il n'est pas rare de voir ainsi des collégiens inscrits en Cham décrocher de meilleurs résultats que leurs camarades, malgré 11 h de formation vocale intégrées dans leur planning hebdomadaire. Ensuite parce que, par définition, ces classes ont des horaires aménagés. "Ces formations ne se font donc pas au détriment d'autres matières, celles-ci sont simplement réaménagées, explique Christophe Requena, de la cellule projet, au sein de la Direction académique des services de l'Éducation nationale. La formation musicale peut ainsi entrer dans le socle de compétences transversales exigées en fin de cycle. Décrypter une partition, ça peut faire partie du socle "Penser et communiquer"."

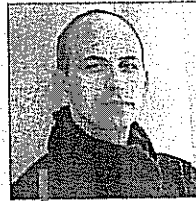
Trois écoles et trois collèges à Marseille

Ces classes ne volent le jour qu'à partir d'un projet pédagogique solide, coconstruit par une structure culturelle et un établissement scolaire. "Le dispositif étant particulièrement contraignant, la volonté de chaque partie doit être entière et forte", insiste Christophe Requena. Et pour que l'Éducation nationale donne son feu vert, le projet doit apporter une plus-value pédagogique aux élèves. "Ce n'est ni un cursus, ni un concours", ajoute enfin le responsable. Cela signifie qu'à l'entrée au collège, l'élève inscrit en Cham doit repasser une audition. À Marseille trois écoles proposent des classes à horaires aménagés: Zac Château-Gombert Athena et Saint-Mitre (13^e) pour la voix; Cours-Julien (6^e) pour la danse. Trois collèges prennent la suite: Longchamp et Thiers (1^{er}) pour la musique (instrument), Malraux (13^e) pour la voix. Elles sont ouvertes à tous les élèves, quel que soit leur lieu de résidence.

LES 3 QUESTIONS à Samuel COQUARD

"S'ouvrir à un autre univers"

Comment entre-t-on au sein de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône? Les enfants peuvent l'intégrer à partir du CE1 à l'école Athena, du CM1 à l'école Saint-Mitre, après audition et examen de dossier. La motivation pour le chant est essentielle: c'est un parcours exigeant, prenant, qui implique toute la famille, avec, à la différence d'un Conservatoire, un objectif de scène, de production. Nous nous adressons à eux comme à des chanteurs musiciens pros. On n'entre pas à la Maîtrise comme dans une chorale.



Samuel Coquard dirige la Maîtrise. / PH. S.G.

Y a-t-il un phénomène de mode autour du chant en chœur?

On compte près de 80 élèves de la pré-Maîtrise (du CE1 au CM2) au Jeune Chœur, où n'évoluent que les meilleurs, après le collège, puisqu'il n'existe plus de classes à horaires aménagés au lycée. On a ressenti un petit effet de mode après le film "Les Choristes", mais pas après "la famille Bèlier" ou le succès du trio des L.E.J., formé à la Maîtrise de Radio France. Cela dit, comme elles, certains de nos élèves ont fondé un groupe rock, une autre chante dans un style médiéval. On compte aussi parmi nos anciens, deux pros de musique, une étudiante de chant à l'École Normale Alfred-Cortot à Paris...

Qu'attendez-vous de vos élèves?

Qu'ils puissent s'ouvrir à un tout autre univers, que leur milieu, social, religieux ou culturel, ne leur aurait pas permis de découvrir. D'autant qu'ils entraînent toute leur famille avec eux. J'ai beaucoup aimé cette phrase de Jacques Chancel: "Il ne faut pas donner au public ce qu'il aime mais ce qu'il pourrait aimer." C'est cet esprit que je défends.

DestiMed

Mercredi 30 Mars 2016 - 13h43

Accueil > Culture > Musique / Opéra > **La chronique du 4e Festival de Pâques d'Aix-en-Provence - Une monumentale (...)**

La chronique du 4e Festival de Pâques d'Aix-en-Provence

Une monumentale ouverture avec Mahler

mercredi 23 mars 2016



La scène du Grand Théâtre de Provence affichait complet, mardi soir, pour l'ouverture du Festival de Pâques avec quelque 200 exécutants réunis pour Mahler (Photo Caroline Doutré)

Dans notre présentation du concert d'ouverture de la quatrième édition du Festival de Pâques, nous relations le propos que Schoenberg adressait au compositeur à l'issue de l'audition de la 3e symphonie. Il écrivait : « *J'ai aperçu votre âme entièrement mise à nu devant moi, comme un paysage mystérieux et sauvage, plein de gorges et d'abîmes vertigineux, avec, tout à côté, d'agréables prairies, gaies et ensoleillées, des lieux de repos idylliques. J'ai ressenti comme un événement de la nature, avec ses terreurs et ses catastrophes, qui sont suivies d'arcs-en-ciel glorieux et apaisants.* » Et bien, figurez-vous que Schoenberg avait raison. Il ne flagornait pas... Cette œuvre est à la hauteur du génie, et un peu de la folie, de Mahler. C'est une longue, très longue chevauchée qui conduit l'auditeur dans un univers où les couleurs, les passions, les envies, les images s'entrechoquent, la fusion des atomes de musique produisant des réactions en chaîne de vie et de mort, de désespérance et de bonheur. Tout ceci construit, écrit, réglé par un Mahler qui aurait fait fi du passé, à l'exception de Bach, l'unique maître de musique qui aura hanté, du premier au dernier jour, les nuits de Gustav Bach, la cadence, l'architecture, la règle. Pour construire à nouveau l'édifice monumental, c'est à un maître d'œuvre hors pair qu'ont fait appel les directeurs du Festival, en la personne de Ivan Fischer. Face au maestro, près de 200 exécutants : une centaine de musiciens du Budapest Festival Orchestra et le chœur, composé des femmes de l'Orfeo Catala et des pensionnaires de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, sans oublier l'envoûtante voix de la mezzo-soprano Anna Larsson. Des matériaux de luxe mis en œuvre par Ivan Fischer pour un exceptionnel moment de musique. Moment étant un doux euphémisme puisque

cette symphonie, la deuxième plus longue de l'histoire de la musique, dure en moyenne une bonne heure et demie. Difficile de décrire par le détail ce que fut cette soirée. Du paroxysme à la quiétude, le grand voyage musical proposé par Mahler et servi par Fischer a tout d'abord mis en valeur les qualités d'un grand orchestre que la majorité des auditeurs découvraient en cette première soirée festivalière. Les cordes, tout d'abord... Trente violons (16+14) douze altos, dix violoncelles, huit contrebasses, deux harpes et une âme commune, matinée d'accents slaves, aux couleurs chaudes, faisant preuve de précision sous la direction du maestro, mais aussi d'une écoute mutuelle idéale d'où naissent souvent les sons exceptionnels. Puis les vents, eux aussi tour à tour chatoyants, heureux, inquiétants à l'affût de la moindre nuance exigée par le directeur musical ; du grand art. Avec une mention pour les cuivres ; car c'est peut-être la première fois qu'il nous a été donné d'entendre des cuivres aussi francs, limpides et généreux, eux aussi avec un son unique. Et un grand bravo aussi à l'homme des coulisses qui jouait un cor de poste, instrument deux fois plus petit qu'un cor traditionnel qui, à l'origine, joué par le cocher, signalait l'arrivée et les départs de la malle poste aux relais... de poste. Ce cor sert aujourd'hui d'emblème à nombre de postes de pays d'Europe centrale et orne souvent leurs timbres. Quant au timbre de celui qui fut joué dans les coulisses mardi soir, il était somptueux.

Beaucoup de travail, aussi, pour les six percussionnistes présents, attentifs, qui forment l'un des piliers essentiels d'une partition où les contretemps, décalages, ruptures volontaires s'enchaînent. Et toujours sous la direction lumineuse d'Ivan Fischer.

« *O Mensch ! Gib Acht !* » Ainsi débute le lied formant le 4^e mouvement.

Un moment tout en douceur et en délicatesse où la voix de la mezzo Anna Larsson nous transporte dans un ailleurs qui, s'il n'est pas serein, est situé assez loin du tellurisme qui a, jusqu'ici, secoué la salle. Que dire de cette voix sinon louer un legato éblouissant, une puissance et une projection idéale ainsi qu'une maîtrise totale digne des plus grandes. Voilà une dame que nous aurions plaisir à entendre dans les derniers lied de Strauss... Enfin, et c'est un réel plaisir que d'en parler ici, aux côtés de l'excellent Orféo Catala, la maîtrise des Bouches-du-Rhône chère à Samuel Coquard a été à la hauteur de l'événement, voix cristallines, limpides et précises à l'attaque du dernier mouvement de la symphonie. La Maîtrise recueille elle aussi légitimement une belle part du succès remporté par cette interprétation.

Une monumentale ouverture qui laisse désormais augurer du meilleur pour cette quatrième édition du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Michel EGEA

Fil d'Ariane

Accueil Culture

Aix-en-Provence ouvre Pâques sur le monde de Mahler

Business Class, le temps



Sylvie Bonier

mardi 22 mars 2016 à 23:00 LE TEMPS

Aix-en-Provence ouvre Pâques sur le monde de Mahler, Ivan Fischer et son Budapest Festival orchestra ont porté haut l'immense troisième symphonie. Sur la scène du Grand Théâtre de Provence, il y a foule. Dans la salle aussi. Pour l'ouverture du festival de Pâques, qui est devenu en quatre ans un rendez-vous incontournable des mélomanes, l'immense *3e Symphonie* de Gustav Mahler ouvre les feux sous la direction d'Ivan Fischer. La plus longue, après celle de Harvergal Brian (environ cent minutes). La plus symbolique, avec ses six mouvements en deux parties inspirés de thèmes couvrant la nature, l'homme, les anges et l'amour. La plus ambitieuse, avec celle *des Mille*. Une oeuvre pour «construire un monde avec tous les moyens techniques existants». La «troisième» est un univers en soi.

Une épopée humaine portée par plus de deux cents musiciens, entre l'orchestre (bois et cuivres par quatre avec percussions développées), les deux chœurs (enfants et femmes) et l'alto soliste. Pour aborder cette gigantesque réflexion musicale, Ivan Fischer ne plonge pas tête baissée dans la partition. Il en dirige le sens avec une science consommée de la force des tensions, de la montée des dynamiques et de l'apaisement des résolutions. Avec en cadeau, la joie du son, accueillie à bras ouverts. Et la rage du mouvement, attisée au poing.

Pupitres fiers et généreux

L'orchestre est magnifique de vitalité. Ses teintes sombres et pleines, son attention de chaque seconde aux autres, comme sa précision de jeu, révèlent des pupitres fiers et généreux (solos remarquables de trombone et trompette, ensemble stupéfiant de vitalité et de capacité dynamique).

Ce qui frappe dans la lecture du chef, où la sidération et l'extase émergent avec grâce des cataclysmes les plus violents, c'est un sentiment de ressources infinies. L'habileté d'Ivan Fischer à mener les musiciens sur des hauteurs qui reculent sans cesse, et dont le sommet, toujours plus élevé, n'a pas de limites.

Les tempos prennent leur temps, permettant aux nuances de s'étirer du silence le plus noir aux éclats les plus renversants. Difficile de résister à cette expérience d'une autre dimension. Le timbre de la mezzo-soprano Anna Larsson, qui remplaçait Gerhild Romberger malade, convient aux teintes boisées de l'orchestre. Ses couleurs carmines, sa rigueur de chant et sa droiture d'interprétation donnent à la partie humaine une dimension supérieure qui placent cette version entre l'univers et l'intime. Saisissant.

Aix : festival de Pâques, coup d'envoi

LA PROVENCE.COM

Lundi 21/03/2016 à 10H01

Marseille Tags : Aix Festival Pâques

Demain commence à Aix, la quatrième édition d'un rendez-vous avec le classique qui a su trouver toute sa place



Demain soir, au Grand Théâtre de Provence, à Aix, le Budapest Festival Orchestra sera dirigé par Iván Fischer. PHOTO DR javascript carousel

En 2013, dans l'effervescence revigorante de l'année Capitale européenne de la culture, apparaissait le Festival de Pâques. Une aventure portée par trois hommes : Dominique Bluzet, directeur de plusieurs théâtres, Renaud Capuçon, violoniste mondialement connu, et dans le rôle du mécène, Michel Lucas (Crédit Mutuel-CIC). Un festival financé par l'argent privé et voué à l'excellence autant qu'à la musique classique était né, à Aix-en-Provence, une ville déjà riche de l'un des plus grands festivals d'art lyrique.

Demain commence, au Grand Théâtre de Provence, la quatrième édition de ce rendez-vous qui gagne chaque année davantage d'adeptes. *"On a construit une aventure sur un territoire, Aix, qui en fait profiter Marseille parce que 40% de nos places sont achetées par des Marseillais, qui irrigue ce territoire", analyse Dominique Bluzet, directeur exécutif du Festival de Pâques. Et c'est grâce à du mécénat privé, cela ne coûte pas un euro d'argent public. On ne pourrait pas reproduire ce schéma pour le fonctionnement de tous les lieux, mais ça apporte une dimension assez formidable".*

"Constater l'intérêt des gens, c'est notre plus grande joie"

Dominique Bluzet défend le *"côté militant"* du rendez-vous, *"avec ce concert gratuit à la cathédrale, ce quatrième instrument offert à un jeune musicien (ndlr : ce fut le cas depuis le début et le quatuor constitué jouera à Aix en 2017), ces master-classes qui sont formidables, ces jeunes musiciens qui viennent à Aix... Constater l'intérêt des gens, c'est notre plus grande joie"*. Demain soir au Grand Théâtre de Provence, on écouterait le Budapest Festival Orchestra qui a été distingué en 2008 par un collège de critiques professionnels : ils l'ont classé parmi les dix meilleurs orchestres du monde. Dirigé par Iván Fischer, et associé au chœur barcelonais Orfeo Català et à la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, il donnera toute sa puissance à la *Symphonie n° 3* de Mahler.

Mercredi, au théâtre du Jeu de Paume, Daniel Hope au violon, qui fut son élève, et Sebastian Knauer au piano, rendront hommage à Yehudi Menuhin, né il y a 100 ans. Au GTP, on écouterait la Camerata Salzburg, dirigée par Louis Langrée, qui la dirige depuis 2011. L'ensemble accompagnera Hélène Grimaud au piano.

Demain soir à 20h30 au Grand Théâtre de Provence ; mercredi, concert à 18h au Théâtre du Jeu de Paume et à 20h30 au GTP.

Olga Bibiloni


DÍAPASON

L'AMOUR DU CLASSIQUE. LA PASSION DE L'ÉCARTÉRIENNE.

Rechercher

ACTUALITÉS AGENDA DIAPASON D'OR CONCOURS ET AUDITIONS COLLABORATEUR MAGAZINE

SE ABONNER AU MAGAZINE

sound days
CASQUE • NOMADE • STREAMING • VINYLE

15 & 17 AVRIL - PARIS 2^e
RÉSERVEZ VOTRE ENTRÉE GRATUITE
SUR SIMPLE INSCRIPTION
(TARIF SUR PLACE 10€)

Accueil > Agenda > Festival de Pâques d'Aix-en-Provence 2016 > [Ivan Fischer](#)

IVAN FISCHER

MAHLER

Partagez sur :

JE M'ABONNE AU MAGAZINE

Lieu

Festival de Pâques
d'Aix-en-Provence
2016

Voir le détail de concert
pour Aix-en-Provence
(tel. 04 90 13 20 12)
<http://www.festivalpaques.com>

- 0187 961 1180

Dates

22 mars 2016 à
20h30

Le 22 mars, Grand-Théâtre, 20 h 30.
Romberger mezzo-soprano, Chœur
Orfeo Catala, Maîtrise des Bouches-du-
Rhône, Orch. du festival de Budapest,
dir. Fischer - Mahler : Symph. no 3.



Call
FOR DIRECTOR

palaudevalencia.com AJUNTAMENT DE VALÈNCIA

RETROUVEZ
LES DIAPASON D'OR
du mois

LES DIAPASON D'OR



Le CD Ondas de Diapason D'Or est disponible en vente à l'unité et en abonnement. Les abonnés bénéficient d'un tarif préférentiel et d'une livraison gratuite. Pour plus d'informations, contactez-nous au 01 87 96 11 80.

ACHETER LE CD

**VOTRE MAGAZINE
AU MEILLEUR PRIX**

JE M'ABONNE !
MEILLEUR TARIF GARANTI

